



**Saint jour de Pâques - Année C**

**Frère Charles**

**Livre des Actes des Apôtres 10, 34a.37-43**

**Psaume 117**

**Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens 3, 1-4**

**Évangile selon saint Jean 20, 1-9**

**Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris**

**20 avril 2025**

La lumière, l'eau et le vêtement blanc : trois éléments symboliques que les néophytes ont reçus cette nuit au moment de leur baptême.

Ce sont trois signes distinctifs du Christ ressuscité qui nous rappellent les trois éléments essentiels de notre vie chrétienne et que je vous propose de redécouvrir à travers les lectures de ce jour.

### **La lumière : porter la Lumière de la Foi comme un cierge allumé**

La Foi est cette lumière intérieure, cette étincelle du divin déposée dans nos cœurs le jour de notre baptême. Son éclat est singulier et sa lumière essentielle. Dans l'obscurité de cette vie, cette étincelle scintille et éclaire notre destinée, notre traversée d'ici-bas.

Comme Marie-Madeleine et les disciples qui se rendent au tombeau de grand matin, nous apprenons à voir au creux du rocher, pas à pas, au-delà du visible. Sidérés par le vide et l'obscurité du tombeau, les disciples s'empressent de regarder pour comprendre. Leur démarche illustre nos tâtonnements, nos discernements tout au long de la vie.

En attendant le jour du face-à-face, il nous faut porter la Lumière de la Foi, c'est-à-dire garder nos lampes allumées avec toute l'Église, à la suite de Marie-Madeleine, de Pierre et du disciple bien-aimé.

Comme le rappelait le pape François au début de son pontificat, « *Il est urgent de récupérer le caractère particulier de la lumière de la foi parce que, lorsque sa flamme s'éteint, toutes les autres lumières finissent par perdre leur vigueur. La lumière de la foi nous vient du Christ ressuscité, étoile du matin qui ne se couche pas.* » Elle possède un caractère singulier, est capable d'éclairer toute notre existence, si du moins nous ne mettons pas sur elle le boisseau de la suffisance et de l'orgueil. Les néophytes de cette nuit sont venus ainsi renouveler la lueur de nos lampes intérieures.

## **L'eau : puiser aux sources de la Vie pour être désaltéré et purifié**

Le baptême a amorcé en nous une source jaillissant en vie éternelle. Cette vie avec le Christ en Dieu reste cependant cachée, comme nous le rappelle Paul dans la deuxième lecture. Jadis scellée par le péché originel ou ensablée dans nos médiocrités, cette source de vie s'épanche dans le cœur des fidèles par les sacrements et la prière. Tirée du côté ouvert du Crucifié-ressuscité, elle vient irriguer nos existences desséchées ; elle fait germer et croître en nous la vie divine, fructifier les dons de l'Esprit.

Ainsi les néophytes de la nuit pascale nous rappellent que sans cesse nous aurons à laisser monter en nous cette eau de la vie. Régulièrement, nous aurons à désensabler la source pour laisser notre cœur s'imbiber de la grâce de Dieu.

L'épuisement et le mal-être de notre société actuelle témoignent de cette perte de contact avec cette source vivifiante. Trop souvent, nous perdons le goût ou le souvenir de cette vie divine.

J'ai en mémoire une patiente hospitalisée, hantée par le suicide et les pensées mortifères. Ses soucis, sa douleur desséchaient son cœur ; son existence était trop lourde à porter et elle avait des raisons d'être fatiguée. Cette femme, pour de multiples raisons, avait perdu le chemin vers la Source. Désorientée, elle était assoiffée. Par les sacrements, le Christ est venu désaltérer son âme, l'eau de la vie a imbibé son cœur pour réveiller en elle le goût, la saveur et le sens de la vie.

Frères et sœurs, au cœur de ces déserts contemporains, nous portons en nous-mêmes, comme en des vases d'argile, un trésor inestimable, une eau inépuisable, cette vie cachée avec le Christ en Dieu qui peut irriguer le monde et soutenir ainsi une véritable fécondité.

## **Le vêtement blanc : revêtir le Christ**

La prédication de Pierre nous rappelle enfin que la grâce du baptême initie en nous une œuvre de libération par le chemin du pardon. C'est tout le symbole du vêtement blanc, signe de l'homme libre au cœur de la cité. Au terme de notre vie, les expériences qui retiendront peut-être le plus notre attention, ce sont le pardon et la réconciliation. Nous avons besoin du pardon pour vivre en paix avec nous-mêmes, avec les autres et avec Dieu.

C'est cette conviction qui habite l'apôtre Pierre dans son discours aux chrétiens de Césarée, alors même qu'il avait renié le maître : "*Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés*". Le pardon est un don de la résurrection et un chemin de libération, d'unification, de pacification, une force pour vivre nos réconciliations.

La tunique du Crucifié déchirée au Golgotha par nos divisions est ainsi restaurée, transfigurée en un vêtement blanc, celui du Ressuscité. Cette tunique nous est confiée ; elle doit être correctement portée pour témoigner de ce pardon qui libère, réconcilie toutes choses dans le Christ. Cette tunique est à la fois personnelle et communautaire. Elle revêt notre cœur, nos familles, nos assemblées, la communauté chrétienne. À nous de savoir la porter et l'habiter.

Seigneur,

Que ta lumière illumine les yeux de notre cœur pour nous faire voir quelle espérance nous ouvre ton appel ;

Que ton eau vive irrigue nos cœurs pour que nous puissions goûter la saveur de la vie divine et la partager avec l'assoiffé ;

Que ton pardon habille nos cœurs et nos communautés, pour que nous soyons réellement libres et réconciliés.